

C. M. WENYON.

La mort, à l'âge de 70 ans, de l'éminent protozoologiste anglais C. M. Wenyon a mis le monde scientifique de la médecine tropicale en deuil.

Licencié en sciences, docteur en médecine, C. M. Wenyon s'était intéressé dès ses études universitaires à la protozoologie. Sir Patrick Manson avait de bonne heure apprécié ses qualités exceptionnelles et l'avait dès 1905 fait attacher à l'École d'Hygiène et de Médecine Tropicale de Londres.

Pour compléter sa formation de protozoologiste, C. M. Wenyon fréquenta le laboratoire du Professeur Félix Mesnil, à l'Institut Pasteur de Paris, et fit un séjour à Munich. Il rejoignit ensuite Karthoum où Wellcome avait organisé au Gordon College un laboratoire de recherches. Continuant l'œuvre de ses prédécesseurs Archibald et Balfour, il y fit une ample moisson de parasites nouveaux et d'observations de grand intérêt. En 1914, il fut nommé directeur des laboratoires de recherches scientifiques de Wellcome dans les territoires d'outre-mer.

Durant la guerre 1914-1918, il fut nommé membre du comité du conseil médical dans le Moyen-Orient. Durant son séjour en Egypte il fit des recherches étendues sur les protozoaires de l'intestin de l'homme, et notamment sur l'amibe de la dysenterie. Il visita successivement les Indes, la Mésopotamie, la Macédoine. Dans ce dernier pays, il s'occupa plus spécialement de la malaria. A la fin de la guerre, il devint médecin consultant des armées en opération dans la Mer Noire.

En 1920 il retourna au Wellcome Bureau of Scientific Research et en 1924 succéda à Sir A. Balfour comme directeur

en chef de cette institution. Il assumait cette charge jusqu'au moment de sa retraite en 1944. Il resta ensuite jusqu'à sa mort médecin consultant de ce qui à présent porte le nom de « Wellcome Foundation ».

C'est à son retour des armées qu'il entreprit d'écrire son traité magistral de « Protozoology », œuvre dont tous ceux qui se sont intéressés aux protozoaires ont apprécié la valeur inestimable.

L'ouvrage fut rapidement épuisé et les protozoologistes de tous les pays ont espéré que l'auteur, après sa retraite comme directeur effectif des laboratoires de recherches Wellcome, aurait pu mettre sur le chantier une nouvelle édition. Il ne semble pas que, malgré les insistances de ses nombreux amis, Wenyon ait entrepris cette tâche. Sans doute l'estimait-il au-dessus de ses forces car il se savait malade depuis longtemps.

En dehors de ses contributions personnelles à la science, C. M. Wenyon fut l'inspirateur de nombreux travaux exécutés par d'autres. Son expérience étendue en faisait un conseiller sûr.

Devenu une personnalité importante, C. M. Wenyon était resté modeste et d'un abord extrêmement affable.

Il eut la haute satisfaction à la fin de sa vie de se voir attribuer la médaille d'or de Theobald Smith de l'académie américaine de médecine tropicale, ainsi que la Manson Medal de la Société Royale d'Hygiène et de Médecine Tropicale de Londres.

C. M. Wenyon était membre d'honneur de notre Société depuis 1934. Il entretenait des relations les plus cordiales avec plusieurs d'entre nous qui sentent profondément la disparition de leur éminent ami.

J. RODHAIN.